

# Une galimafrée de saugrenuités

## Les miscellanées culinaires de Mr. Schott

par Ben Schott  
(Editions Allia)

**L'**ÉNORME succès de ses premières « Miscellanées », en 2005, a incité Mr. Schott à repasser les plats : ce qui donne ces « *culinaires* » préparées à point pour les fêtes de fin d'année. On s'instruit, on s'amuse, on s'étonne : c'est un régal !

Qui savait que les Romains « *avaient un faible pour les loirs (myoxus glis), qu'ils engraisaient dans des cages spéciales (gliraria) avant de les farcir et de les rôtir* » ? Et les asperges ? Pourquoi cette odeur dans les urines après en avoir mangé ? On parle de substances mystérieuses comme le « *sulfure de diméthyle* » ou le « *méthylmercaptan* » ! Toujours est-il qu'on en cause dès 1731 dans les écrits de John Arbutnot, médecin de la reine Anne et ami de Swift... « *Mais au XIX<sup>e</sup> siècle il se trouve encore des auteurs pour prétendre, comme un certain Stanislas Martin, que l'odeur asparagineuse des urines trahirait une liaison adultère.* » Enquête à suivre.

C'est toujours le même Jonathan Swift (1667-1745) qui a écrit un libelle, sous pseudonyme, pour expliquer « *le bénéfice des flatulences pour les femmes* ». Il commence ainsi la description du pet : « *Certaine Vapeur Nitro-aérienne exhalée d'un réservoir*

*adjacent d'Humeur Stagnante de Nature Saline (...).* » Etc. Francis Bacon (1561-1626), lui... ne mourut pas d'excès de flatulences mais d'une pneumonie, qu'il attrapa « *en farcissant de neige un poulet pour une expérience sur la conservation des aliments* ». Pour conserver propre une carafe, il paraît indispensable de la « *remplir à demi d'eau savonneuse chaude additionnée d'une cuillère à café de bicarbonate... et d'y ajouter de petits morceaux de papier journal* ». Recyclage de la presse ?

Il existe « *une échelle de Scoville* », inventée, en 1912, par un certain Wilbur Scoville : elle compare le degré de piquant des piments ; arrivent en tête le piment lampion ou antillais, et le piment bonnet jaune. Il y a aussi « *l'échelle de Bristol* », qui s'intéresse à d'autres fragrances puisqu'elle vise à aider les médecins dans leur diagnostic en classant les excréments en 7 catégories.

Pour terminer du côté de chez Proust, exit « *la madeleine* »... puisque Mr. Schott nous apprend que, dans ses premiers manuscrits, le bon Marcel avait d'abord écrit « *quelques tranches de pain grillé* », puis « *une petite biscotte* ». Avec ces miscellanées, nous sommes à la recherche de la miette perdue !

**A. Rn**